

# **The Guardian, “Les vaccins nous ont apporté l’espoir, mais ils ne sont pas la fin de la bataille contre le Covid.” - Résumé : Yves Sciama**

The Guardian, “Les vaccins nous ont apporté l’espoir, mais ils ne sont pas la fin de la bataille contre le Covid.”

<https://www.theguardian.com/commentisfree/2021/feb/04/vaccines-covid-virus-mutate-years>

A l’heure où la distribution des vaccins s’engage, et où ces vaccins montrent une protection quasi complète contre les hospitalisations, il est légitime de se demander quand une vie normale pourra reprendre. Mais en réalité malgré les bonnes nouvelles il reste d’importantes populations vulnérables et sans vaccins à travers le monde, et il nous faut les approvisionner.

C’est d’autant plus nécessaire que l’on voit surgir des variants, particulièrement dans des populations où une certaine immunité a été engendrée par un haut nombre de cas, ce qui force le virus à changer pour survivre. Au Brésil et en Afrique du Sud notamment, on voit des mutations permettant au virus d’échapper aux anticorps que les gens fabriquent après une infection ou une vaccination.

Mais l’espoir subsiste que l’immunité acquise permette au moins d’éviter les formes sévères. Et le système immunitaire, qui est hautement complexe, pourrait continuer à prévenir ces formes avec d’autres anticorps et avec les cellules T, dont l’activité devrait être peu affectée par les mutations observées.

Mais il est probable que dans les années à venir l’on voit des variants apparaître à la fois chez les infectés et chez les vaccinés : les coronavirus sont banals chez les humains à

qui ils donnent des rhumes, et ce n'est pas parce qu'on a eu un rhume une fois que l'on ne peut pas en attraper un à nouveau - ce qui est l'avenir probable de ce coronavirus. Il se peut qu'il continue à se transmettre en infligeant des symptômes modérés à la majorité des patients, et des formes plus sévères chez ceux dont l'immunité est insuffisante.

Si ces derniers ne sont pas trop nombreux, cela pourrait être gérable par nos systèmes de santé, un peu comme la grippe saisonnière. Il y a déjà des travaux en cours sur des vaccins adaptés aux variants, et peut-être faudra-t-il, à terme, mettre à jour nos vaccins chaque année, comme nous le faisons déjà avec la grippe. Il y a donc de l'espoir mais il n'est pas temps de se relâcher. (L'auteur de cet article appartient à l'équipe à l'origine du vaccin d'AstraZeneca.)